Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 3-4

Artikel: Fraternité Gruyère-Val d'Aoste
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234682

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fraternité Gruyère-Val d'Aoste

Sous ce titre, dans la rubrique « La fleur au chapeau » du journal *La Gruyère*, Djan parle de l'inauguration d'un Centre d'étude franco-provençal et de la clôture du Ier Cours d'information sur les dialectes, qui eurent lieu le 15 octobre au village de Saint-Nicolas, à quelque distance d'Aoste.

Il écrit notamment :

Les plus hautes personnalités de la science dialectale et celles de la Région autonome de la Vallée d'Aoste étaient présentes. Sur le plan linguistique, ce premier cours était conduit par le professeur Corrado Grassi, de l'Université de Turin, et par M. Ernest Schüle, rédacteur en chef du Glossaire des Patois de la Suisse romande. *Le patronage de celui qui est l'équivalent de notre « ministre » de l'Instruction publique, M. César Dujany, assesseur régional à l'Instruction publique du Val d'Aoste, était sans équivoque. Celle du président de la Région autonome, le premier personnage de la petite république, M. César Bionnaz, celle du maire d'Aoste, M. Georges Chanu, celle du surintendant aux Ecoles, M. Henri Thiébat, ajoutaient à la solennité de la journée.*

Le Ier Cours d'information sur les dialectes avait été suivi par vingt-cinq instituteurs et institutrices, des patoisants, un directeur de bibliothèque, des religieuses enseignantes, des prêtres, l'inspecteur scolaire. Et tous étaient présents, dans la belle église de Saint-Nicolas, à l'office célébré par l'archiprêtre Romain Maquignaz. Le chanoine Elie Pession fit un sermon en patois de Valtournanche, cette vallée proche du Cervin. Patois fruité, proche des sonorités et de l'essence même du patois fribourgeois. Ne sommes-nous pas de la même souche franco-provençale ?

Ces manifestations recevaient aussi la bénédiction d'un absent ! Celui qui, au Val d'Aoste, est l'équivalent de notre abbé Bovet. L'abbé Cerlogne, en effet, combattit pour le patois dès la fin du siècle passé et jusqu'en 1916, date de sa mort. Un monument lui a été élevé à Saint-Nicolas, où figure cette inscription :

Au félibre valdôtain
JEAN-BAPTISTE CERLOGNE
qui chanta la Vallée d'Aoste
dans le dialecte des ancêtres

Il est assez singulier de retrouver, de part et d'autre des Alpes, la même vénération apportée à ceux qui voulurent préserver l'âme de leur pays. Au Val d'Aoste, dans l'immeuble de lancienne mairie de Saint-Nicolas, se trouvent le Musée Cerlogne et désormais le Centre d'étude franco provençal. Puis, non loin, le monument élevé au barde valdôtain. En Gruyère, le Musée Tissot, de Bulle, siège de maintes activités culturelles traditionnelles. Puis, tout auprès, le monument au barde gruérien, l'abbé Bovet.

Communauté dans les destins !

On a écrit, parfois, que le patois est la « langue du cœur ». Il est en sus, au Val d'Aoste, la « langue de la liberté ». Il est la langue des résistants. Ceux d'hier, au sens propre, qui luttèrent farouchement contre la pénétration de l'italien que voulut à tout prix leur imposer le fascisme. Ceux d'aujourd'hui, qui veulent que leurs enfants n'oublient pas la langue-mère. Celle des anciens, celle en qui se forme et s'enclot la pensée. Et il était émouvant d'admirer, au Musée Cerlogne, les travaux d'écoliers valdôtains transcrivant par la plume les mots familiers de la langue originelle et appuyant ce vocabulaire de dessins qui, souvent, sont de petites merveilles.

L'autre dimanche, au Val d'Aoste, les patois (et pas seulement le valdôtain) furent lavés de maints outrages. Il en faut remercier celui qui fut l'initiateur de ces rencontres et de ces réalisations, M. René Willien, conservateur du Musée Cerlogne. Et souhaiter encore que 1968 voie, intche-no *et pour notre enseignement, une conjonction Gruyère - Val d'Aoste.*